

ENVIRONNEMENT. Visite du Smirtom rien que pour les enfants. La découverte du tri et du recyclage des déchets ? C'est une des animations gratuites de l'office de tourisme cet été. Aujourd'hui mercredi 7 juillet, de 14 h 30 à 16 h 30, les enfants sont invités à une visite originale et ludique du Smirtom, à Drevant. Il est conseillé de réserver sa place auprès de l'office de tourisme, au 02.48.96.16.86.

SYMPATHIQUE SOIRÉE MUSIQUE/SAUCISSE AU CAMPING DE LA ROCHE



MUSIQUE. Au camping. Soirée très sympa, lundi soir, au camping de la Roche. Sous les arbres et caravanes dans le dos, la troupe élargie de Sam en foire a chanté, dansé et joué pour le plus grand bonheur de ceux qui avaient fait le déplacement. Et il n'y avait pas que des campeurs, loin de là. Le lieu est vraiment idéal pour ce genre de soirée, surtout avec la grillade qui va avec ! Le nouveau boss du camping, Jean-Yves Trubert, remet ça ce vendredi, en ouvrant le camping au cinéma. En partenariat avec l'association Cinécom, il organise une projection du film *Michou d'Auber*, en partie tourné dans le Berry. ■ A 19 h, barbecue ; à 21 h, projection du film sur grand écran (2 euros). Contact : 02.48.96.09.36.

Saint-Amand → Vivre sa ville

ÉCHANGE ■ Les collégiens publieront leur carnet de voyage dans les colonnes du *Berry républicain*

Sept Tintin berrichons en Moldavie

En août, sept jeunes Saint-Amandois vont séjourner en Moldavie, accompagnés par deux enseignants du collège Jean-Valette.

Philippe Cros
philippe.cros@centrefrance.com

Objectif Moldavie ! Sept jeunes Saint-Amandois vont passer la fin de leurs vacances scolaires dans ce pays coincé entre la Roumanie et l'Ukraine. Départ le 16 août de Saint-Amand. Avion jusqu'à Bucarest, attente de huit heures, puis encore avion vers la Moldavie. « La dernière fois, nous étions partis en bus, c'était long... », commente Fabrice Dubus, l'enseignant à la tête de ce voyage. Ils seront de retour le 30.

Reçu par d'autres jeunes

Accompagné par Anne-Marie Petitpez, professeur de mathématiques, Fabrice Dubus emmène dans ses bagages Charlène, Cindy, Guillaume, Catia, Anaïs, Mélanie et Pauline. « Je suis impatiente de partir, lance la brune Catia. Pour découvrir le pays et voir ma correspondante. Le plus dur, ce sera sans doute quand il faudra rentrer en France. »



VOYAGE. De gauche à droite, nous avons Catia, Mélanie, Anaïs, Guillaume ; en bas Charlène et Cindy. Il manque Pauline, qui était absente hier, mais qui sera bien présente en août pour le voyage.

Très motivés par cette expérience, les collégiens vont retrouver sur place d'autres jeunes qu'ils connaissent déjà, puisque les Moldaves sont déjà

venus en France à plusieurs reprises. « De notre côté, nous n'y sommes allés pour l'instant qu'en 2008, relève Fabrice Dubus. L'échange n'a longtemps

fonctionné que dans un sens. » Aujourd'hui, le collège Jean-Valette est pleinement partant dans ce projet et une association Berry Moldavie est même

là pour faire le lien. Le voyage se déroulant hors temps scolaire, c'est l'association qui est responsable du séjour. À la base, ce pont franco-moldave est né de l'action de l'association Solidarité laïque et a pris de l'ampleur depuis deux ans environ.

Il va permettre, en août prochain, d'ouvrir les yeux de sept ados Saint-Amandois sur une autre réalité, bien loin de leur quotidien. « Ma mère est heureuse que je parte... même si elle trouve que c'est un peu loin », indique Cindy. ■

REPORTAGES

À lire en août

La délégation saint-amandoise ne va pas chômer sur place. En plus d'un programme de visites et de rencontres très chargé, les sept jeunes voyageurs vont écrire un carnet de voyage, qu'ils enverront par courriel au *Berry républicain*. Nous publierons donc leurs textes et leurs images dans les pages du journal, sans doute à partir du 20 août. Des rencontres avec des personnalités locales sont également prévues, afin de réaliser une exposition de photographies, pour le mois d'avril 2011, date du séjour d'une délégation moldave à Saint-Amand.

ASSOCIATION ■ Les artistes ont investi la place de la République samedi dernier lors de la Journée des peintres

Carm'Arts sait nouer le contact entre l'art et le public

Un Montmartre à échelle réduite, c'est un peu les allures qu'avaient revêtues samedi dernier, la place de la République. Ceci, grâce à l'impulsion de la toute jeune association Carm'Arts, qui a vu le jour en mars dernier.

Son ambition ? Montrer l'art à la population. D'où la genèse de cette initiative originale, où comme le souligne la présidente, Sylvie Olivier, « l'art sort du cadre ».

Une petite dizaine d'artistes – peintre, dessinateur, aquarelliste, portraitiste, tailleur de pierres, décoratrice – avait donc posé leurs pinceaux et autres instruments de travail aux abords de la brasserie la Rotonde. Le maître des lieux, Joris Boche, avec l'accord de la municipalité, a même mis à



PRIX. Et à la fin, une petite cérémonie et des cadeaux pour tous.

disposition un des murs extérieurs, pour laisser libre cours à l'inspiration de Bernard Diod. Ce dernier vient d'y réaliser une fresque (détails à lire dans une prochaine édition). Sans oublier les bambins. Des vocations semblent bel et bien pointer le bout du nez.

Un bilan à tirer plutôt satisfaisant

S'il est un bilan à tirer de cette première Journée des peintres, il s'avère plutôt satisfaisant. « Enormément de rencontres avec des peintres qu'on ne connaissait pas. Certains vont devenir adhérents. Les gens de la ville sont venus discuter avec les artistes », détaille Sylvie Olivier.

Julien Anglade, jeune tailleur de pierres de vingt-neuf ans, qui vient de faire connaissance avec

l'équipe de Carm'Arts, est ravi de sa participation. « C'est une passion. C'est un métier complet, lié à l'écriture, au dessin. J'ai en projet de monter une entreprise de taille de pierres et ornementation. Je suis à la recherche d'un local. »

Les débuts de Carm'Arts laissent augurer d'un avenir dégagé. Après une conférence, fin juin, suivie par la Journée des peintres, l'équipe donne rendez-vous à la rentrée, pour le Salon de la ville, le 4 septembre prochain.

Samedi, cette journée spéciale, où une fois n'est pas coutume, l'art est descendu dans la rue, s'est achevée par une petite touche sympathique lors de la remise des prix. Et là, personne n'est reparti les mains vides. ■

Gwénola Champalaune